

Le lexique et son enseignement

Pourquoi et comment enseigner le vocabulaire à l'école élémentaire afin d'améliorer la réussite des élèves ?

Les mots nous intimident. Ils sont là, mais semblent dépasser nos pensées, nos émotions, nos sensations. Souvent, nous disons : « Je ne trouve pas les mots. » Pourtant, les mots ne seraient rien sans nous. Ils sont déçus de rencontrer notre respect quand ils voudraient notre amitié. Pour les apprivoiser, il faut les soupeser, les regarder, apprendre leurs histoires, et puis jouer avec eux, sourire avec eux. Les approcher pour mieux les savourer, les saluer, et toujours un peu en retrait dire : « Je l'ai sur le bout de la langue – Le goût du mot qui ne me manque déjà plus. »

Philippe Delerm

Un constat partagé

Du côté des enseignants

- Pauvreté, imprécision et insuffisance du lexique qui provoque :
 - Des difficultés de compréhension ;
 - Des blocages, freins et obstacles dans les activités et apprentissages ;
 - Un désintérêt et une mise à l'écart lors des activités lexicales
 - Un renforcement des écarts entre élèves.

Du côté de la recherche

- Des écarts très conséquents en terme de capital lexical qui provoque :
 - Une méfiance/défiance puis exclusion de la communauté de parole, de lecture et d'écriture ;
 - L'échec scolaire ;
 - Une marginalisation culturelle et sociale renforcée par l'enfermement dans des modes d'expression et de communication carencés.

	Mots moyennement connus	Gain par an
CE1	3026	
CE2	3913	+ 887
CM1	5193	+ 1280
CM2	6143	+ 950

- Du CE1 au CM2, plus de 3000 mots sont acquis, soit 1000 mots/an environ. On est bien dans une période d'explosion lexicale.
- Écarts entre milieux socio-économiques : environ 1000 mots. Les écarts restent stables ou s'accroissent au fur et à mesure de la scolarité.
- D'après le rapport Bentolila, en fin de CE1, les élèves qui ont le capital lexical le plus pauvre possèdent environ 3000 mots contre 8000 pour ceux qui ont le capital le plus élevé, soit un écart de cinq années !
- Un mot doit être présenté en général une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire et réutilisable...

La seule vraie question qui doit mobiliser les enseignants est de savoir comment l'école de la République doit distribuer de manière plus équitable le pouvoir des mots pour n'en exclure personne.



Cadrage théorique

Définitions

Lexique ou vocabulaire ?

- En linguistique, on fait la différence entre les deux :
 - Le lexique est l'ensemble des mots d'une langue. Cette notion est très théorique. On dénombre plus de 200 000 entrées dans les dictionnaires encyclopédiques.
 - Le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne à l'oral ou à l'écrit. C'est l'actualisation des mots du lexique.
- En didactique, les deux termes sont considérés comme synonymes et on peut donc employer l'un ou l'autre.

Vocabulaire actif/Vocabulaire passif

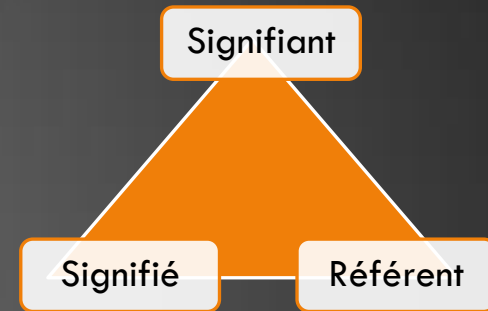
- Le vocabulaire passif est l'ensemble des mots que l'on comprend en réception.
- Le vocabulaire actif est l'ensemble des mots que l'on emploie effectivement dans le discours parlé ou écrit.
- Vocabulaire passif > Vocabulaire actif

Particularités du lexique

- Le lexique est un ensemble ouvert car la langue vit (suivant les temps, les lieux, les milieux socio-culturels, les personnes, les cultures) : apparition et disparition constante de mots, néologismes en fonction des besoins, emprunts réguliers aux autres langues.
- Le lexique est un ensemble non autonome au carrefour des autres secteurs :
 - la phonologie pour la prononciation ;
 - la morphologie pour la forme des mots ;
 - la sémantique pour la signification ;
 - la syntaxe pour les propriétés combinatoires.De plus, les mots sont liés entre eux par des règles de dérivation (préfixes et suffixes).
- Le lexique est un ensemble organisé : un mot n'est jamais isolé mais prend son sens par rapport à d'autres avec lesquels il entretient des relations de sens et des relations hiérarchiques.

A la base du lexique : le mot

- Le triangle sémiotique de Stephen Ullmann:



- Trois concepts fondamentaux :
 - Le signifiant : le mot est constitué d'un ensemble de sons (image sonore) ou de lettres (image graphique) ;
 - Le signifié : le mot est doté d'un contenu sémantique (sens) ;
 - Le référent : l'objet du monde auquel est associé le signe peut être différent selon le contexte ou la culture (*Le chat de Manon est gris. Elle enfila son fil dans le chas de l'aiguille. Le dernier shah d'Iran régna de 1941 à 1979.*)
- Trois approches lexicales :
 - Une approche référentielle (désigner les objets du monde)
 - Une approche formelle (centrée sur le signifiant : approches morphologique et orthographique)
 - Une approche sémantique (centrée sur le signifié : concepts véhiculés par les mots → réseaux sémantiques)
- La lexicologie ne s'occupe que des mots pleins (qui renvoient à une réalité, un référent, qu'on peut définir), à la différence des mots outils ou grammaticaux.

Connaître un mot

- Connaître un mot, c'est tout à la fois pouvoir :
 - L'identifier à l'écoute (signifiant oral), en lecture (signifiant écrit) en le comprenant (signifié)
 - L'employer dans divers contextes (à l'oral et à l'écrit)
 - Le définir
 - L'orthographier
- La connaissance d'un mot est évolutive (3 niveaux) :
 1. Le mot est connu en tant que structure mais sa signification est inconnue.
 2. Le mot peut être utilisé pour comprendre une phrase mais pas pour en produire une (vocabulaire passif).
 3. Le mot est suffisamment connu pour être utilisé en compréhension comme en production (vocabulaire actif).

Mot inconnu... la rencontre !



Mot compris en contexte : il n'est plus inconnu !



Mot étudié

Observer ses divers usages dans des contextes variés ; *analyser* les composantes de sa signification ; *mettre en relation* avec d'autres mots ; *trier* ; *classer*.



Mot connu (vocabulaire passif)



Consolidation – Réactivation - Mémorisation



Mot utilisé (vocabulaire actif)

Les principales notions lexicales

Domaines		Notions	Définitions
Etude du sens des mots Sémantique	Le sens d'un mot	Sens d'un mot en contexte (dénotation et connotation)	Sens d'un mot tel qu'il apparaît en contexte, ou tel qu'il est perçu et interprété.
		Polysémie, champ sémantique	Plusieurs sens d'un mot.
		Sens propre/sens figuré	Sens fondamental/sens dans certains contextes, comparaisons et métaphores.
	Les relations de sens entre les mots	Homonymie	Relation formelle d'identité entre certains mots.
		Paronymie	Relation de quasi-identité formelle entre certains mots.
		Synonymie	Relation d'équivalence de sens partielle.
		Antonymie	Relation d'opposition.
		Termes génériques, mots étiquettes, hyperonymes/hyponymes	Relation de hiérarchie et d'inclusion.
		Champ lexical/associatif	Termes d'une même catégorie grammaticale regroupés autour d'un terme/thème.
Registre de langue		Usage des termes en fonction de situations de communication.	
Vocabulaire spécifique	Lexique spécifique aux disciplines.		
Etude de la formation des mots Morphologie	Dérivation, familles de mots	Formation d'un mot à partir d'une base, préfixes et suffixes.	
	Composition	Formation d'un mot à partir d'autres mots autonomes.	
Aspect historique	Etymologie	Origine d'un mot.	
	Emprunts	A d'autres langues vivantes ou anciennes.	



Cadrage institutionnel

Le lexique dans les nouveaux programmes

Etude de la langue – lexique (Cycle 2)

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Identifier des relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre (lien avec la lecture et l'écriture).</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Familles de mots et dérivation (préfixe, suffixe)➤ Catégorisation et relations entre termes génériques et termes spécifiques➤ Synonymie, antonymie, pour adjectifs et verbes➤ Polysémie, relation avec les contextes d'emploi➤ Sens propre/sens figuré➤ Registre familier, courant, soutenu (lien avec EMC) <p><i>Ces notions ne sont pas enseignées en tant que telles ; elles constituent les références qui servent à repérer des formes de relation entre les mots auxquelles les élèves sont initiés parce qu'ils ont à les mobiliser pour mieux comprendre, mieux parler, mieux écrire.</i></p>	<p>Mots travaillés découverts en contexte. Réflexion sur les mots et leurs relations telle que commencée en maternelle, continuée au CP : constitution de listes traduisant les liens relevés. Réflexion en lien avec la lecture quand les élèves achoppent sur des mots inconnus (constitution du mot, ressemblance avec d'autres ; hypothèses sur le sens dans le contexte ; identification d'un registre inhabituel...) ou rencontrent des mots qu'ils connaissent avec une autre acception que la plus usuelle. Séances spécifiques de mise en ordre de ce premier savoir aboutissant aux « étiquettes savantes ». Synthèse de ces phases réflexives et structurantes complétées d'exemples issus des lectures ou des apprentissages. Utilisation des catégories dès qu'elles sont identifiées, dans des échanges, voire des débats, pour justifier des analyses, des points de vue. Manipulation ludique de préfixes et suffixes pour « inventer » des mots ; vérification de leur existence dans le dictionnaire.</p>
<p>Etendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des mots nouvellement appris (lien avec l'expression orale et écrite).</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Définition d'un mot ; compréhension d'un article de dictionnaire.➤ Mobilisation de mots « nouveaux » en situation d'écriture avec appui éventuel sur des outils.	<p>Collecte de mots encouragée ; exploitation des relations entre les mots pour relier les mots découverts à d'autres mots nouveaux, pour les intégrer à des catégories. Pratique de formes de groupements différents pour les mêmes stocks de mots pour favoriser leur brassage, leur activation, leur mémorisation. Utilisation du dictionnaire dès le CE1, usage des formes électroniques encouragé. <i>Le travail sur la compréhension d'articles du dictionnaire ressortit autant de la lecture que de l'étude de la langue.</i></p>

Etude de la langue – lexique (Cycle 3)

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l'écriture).➤ Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical).➤ Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisation (termes génériques/spécifiques).➤ Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d'éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales.	<p>En lecture, entraînement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de l'analyse morphologique.</p> <p>En production écrite, recherche préalable de mots ou locutions.</p> <p>Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe.</p> <p>Utilisation des listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe.</p> <p>Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou cartes heuristiques, établissement de collections...).</p> <p>Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés.</p> <p>Justifications explicites des mots ou locutions employés.</p> <p>Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (le roi accède au pouvoir/l'accession du roi au pouvoir).</p> <p>Utilisation du dictionnaire papier et en ligne.</p>

Tout au long du cycle, l'acquisition et l'étude de mots nouveaux se fait **en contexte** (compréhension en lecture et écriture) et **hors contexte** (activités spécifiques sur le lexique et la morphologie).

En lecture, les élèves apprennent à utiliser le contexte ainsi que leurs connaissances morphologiques pour comprendre les mots inconnus. Ils sont incités régulièrement à paraphraser le sens des mots ou expressions rencontrés. Ils progressent en autonomie au cours du cycle dans leur capacité à raisonner pour trouver le sens des mots ou leur usage des dictionnaires. Le sens et la graphie des mots nouveaux font l'objet d'un travail de mémorisation qui passe par une mise en relation entre les mots (séries, réseaux) et un réinvestissement dans d'autres contextes, en production écrite notamment. □

Pour l'écriture, les élèves prennent appui sur des réseaux de mots déjà constitués, convoquent ou recherchent les mots correspondant à l'univers de référence auquel fait appel la tâche d'écriture. Ils sont amenés à justifier explicitement le choix des mots utilisés et à les paraphraser.

Chaque fois que nécessaire et plus particulièrement dans les séances consacrées au lexique, les élèves observent, manipulent des formes, classent des mots, formulent des définitions, organisent leurs savoirs lexicaux sous forme de schémas, établissent des collections et des réseaux de mots.

Pour toutes les activités, des dictionnaires papier ou en ligne sont à la disposition des élèves qui les utilisent depuis le CE1. Ils approfondissent leur connaissance des dictionnaires et du fonctionnement des notices et apprennent en particulier en 6e à repérer les informations étymologiques qui y figurent.

En ce qui concerne plus spécifiquement l'étude de la morphologie :

En CM1-CM2, on étudie les procédés de dérivation en partant à la fois des formes orales et des formes écrites. On étudie de manière systématique un certain nombre de préfixes et de suffixes fréquents à partir de corpus de mots. Au fur et à mesure de leur découverte et de leur étude, les préfixes et les suffixes font l'objet d'un classement sémantique qui s'enrichit au cours du cycle.

On aborde en contexte la formation des mots par composition. En 6e , on s'assure que les élèves sont familiers avec les procédés de dérivation et les utilisent en contexte pour réfléchir au sens et à l'orthographe des mots. On revient sur certains préfixes et suffixes particulièrement productifs dans la langue et on enrichit leur classement. On travaille également sur les radicaux et les familles de mots.

On étudie également les procédés de composition des mots.

Lexique et transversalité

- Les nouveaux programmes insistent à plusieurs reprises sur la nécessité pour les élèves de comprendre, d'acquérir, d'utiliser à l'oral comme à l'écrit un lexique spécifique dans chacune des disciplines enseignées. D'autant que ce lexique a souvent un sens particulier au sein de la discipline (exemples : la carte ou l'échelle en géographie ; les solides, les figures) ou est propre à cette discipline (exemples : un fief ou un vassal en histoire ; équilatéral en mathématiques).
- Les croisements entre enseignements invitent à travailler le lexique, rencontré dans une discipline, hors contexte en étude de la langue, en production d'écrit ou dans une situation langagière.



Quelle pédagogie du lexique ?

Exemples de démarches et activités pour travailler le lexique

Organisation de l'enseignement du lexique

Un double enjeu

Extension du lexique
(« apprendre des mots nouveaux »)

Structuration du lexique
(« apprendre à se servir des mots »)



Deux types de rencontres

En contexte
(rencontre fortuite, plus ou moins intentionnelle)

Hors contexte
(rencontre provoquée, recherchée)



Trois modalités de mise en œuvre complémentaires

Des séances intégrées
Repérage et compréhension de mots nouveaux.

Des séances spécifiques
Démarche réflexive pour travailler les relations de sens, la morphologie et mémoriser l'orthographe.

Des activités ritualisées
Exercer, automatiser des procédures, mémoriser des mots, réactiver, réinvestir et transférer.

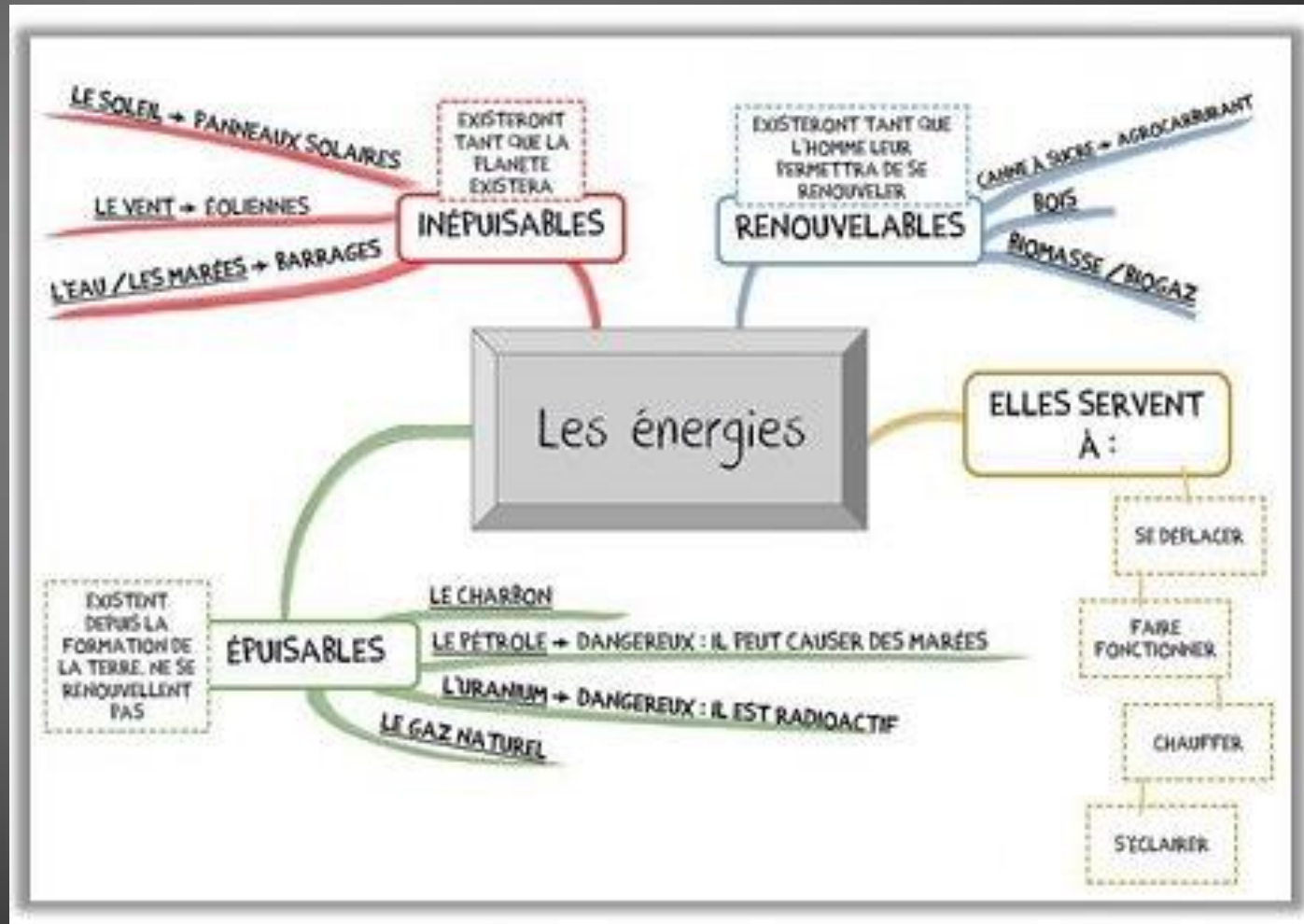
Lexique et littérature, textes

- Travail en contexte. La rencontre avec un mot nouveau, inconnu, nécessite d'abord de travailler sa compréhension :
 - Par l'élève avec l'aide du contexte et de ses connaissances morphologiques. **Stratégies de lecture à expliciter** et à rapprocher de la recherche d'indices nécessaire à la **compréhension implicite**. Des activités ritualisées peuvent aider les élèves à automatiser et conscientiser ces procédures et raisonnements : travail sur des textes courts pour prélever des informations et des indices ; petits textes avec un mot inconnu à comprendre dans un contexte.
 - Par l'élève à partir de l'utilisation d'un dictionnaire (papier ou numérique), travail qui peut se révéler intéressant dès lors qu'un mot est polysémique (mais fastidieux aussi si les recherches sont trop nombreuses).
 - Avec l'aide de l'enseignant pour lever certains obstacles lexicaux en amont du travail sur le texte.

Lexique spécifique et réactivation

- **La carte heuristique ou carte mentale (trace écrite) :**
 - Fondée sur les neurosciences et les connexions à l'intérieur du cerveau, elle s'appuie sur la pensée irradiante et les processus associatifs que notre cerveau met en place, sous forme arborescente.
 - La carte heuristique représente une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger de l'information.
 - Elle appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information. De ce fait elle permet à son utilisateur de focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale. Elle favorise aussi une compréhension quasi instantanée des situations complexes.
 - La carte heuristique a des usages pédagogiques multiples.
 - Elle peut se réaliser de façon manuelle, ou bien à l'aide d'un traitement de texte ou encore de logiciels (Freemind en est un gratuit).

Exemple de carte heuristique ou carte mentale en sciences



Exemple de carte mentale pour l'apprentissage d'une poésie en CP

AUTOMNE

Quand l'automne en saison revient
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent en rond les lapins.

Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Ah ! Que la vie est douce, douce
Quand l'automne en saison revient.

SAMIVEL

ENFANT 4



Lexique construit et déconstruit

- Un mot ne se travaille jamais seul, mais en liens avec d'autres mots et locutions qui lui donnent du sens.
- **Les corolles lexicales** permettent à partir d'un mot de mettre en évidence les différentes relations possibles, sous la forme d'un réseau de pétales.
- Les jeux poétiques et jeux de mots sont aussi des activités qui, ritualisées, permettent de déconstruire pour mieux construire la morphologie et la sémantique d'un mot. Ils ouvrent aussi sur une dimension imaginaire et poétique, sur des possibles offerts par le langage, le pouvoir des mots (domaine de la connotation).
- Les rallyes vocabulaire sont un moyen de ritualiser pour automatiser des procédures lexicales.

Exemple de corolle lexicale réalisée à partir de l'album *Crapaud* de Ruth Brown



Lexique et langage oral

- L'activation du lexique (vocabulaire actif) passe en premier lieu par l'oral (situations langagières) :
 - A partir des reformulations et paraphrases faites par les élèves ;
 - Lors des échanges langagiers et interactions, en petits groupes en collectif ;
 - Dans des situations de présentations orales préparées, dans lesquelles des écrits préparatoires peuvent être utilisés (liste de mots par exemple) ;
 - Au sein des **débats régulés**, qui peuvent permettre de découvrir certains mots nouveaux, être préparés et servir un emploi de mots nouveaux à l'oral (activation) ou permettre de réinvestir un vocabulaire spécifique.